

Rapport d'audition – Groupe de travail « Emplois, compétences et transition écologique »

Axe prioritaire : « Mieux produire »

Date : 15 juillet 2026 (visioconférence)

Personnes auditionnées – UIMM Rouen-Dieppe / France Chimie Normandie

- **Sophie MESSELIER** – Responsable du service RH et juridique / Responsable emploi-compétences-développement RH, UIMM Rouen-Dieppe et France Chimie Normandie.

Participants

- Alice LOFFREDO – Responsable du service Transition, évaluation et partenariats, Région Normandie
- Laure BARAZZUTTI – Animatrice CREFOP, Carif-Oref Normandie
- Jean-Pierre GIROD – CESER Normandie, personnalité qualifiée Environnement.

Mme Messelier n'ayant pas pu mobiliser ses collègues compte-tenu de la période estivale, cette audition sera complétée d'éléments écrits début septembre.

1. Rappel du contexte

Dans le cadre des travaux du groupe de travail « Emplois, Compétences et Transition écologique » du CREFOP Normandie, cette audition visait à recueillir le point de vue de l'UIMM sur les impacts de la transition écologique pour les entreprises industrielles, les emplois et les compétences, plus particulièrement dans le champ de la métallurgie.

L'échange s'inscrit dans les réflexions conduites autour de l'axe « Mieux produire » de la COP régionale. Les travaux du groupe s'intéressent notamment :

- aux besoins en compétences liés à la transition écologique ;
- aux évolutions des métiers de la production industrielle ;
- aux compétences transversales nécessaires à la réduction des émissions de gaz à effet de serre ;
- aux métiers clés susceptibles d'accompagner la transition écologique dans les entreprises normandes ;
- aux besoins d'acculturation et de sensibilisation des acteurs économiques.

2. Positionnement de l’UIMM – (France Chimie territoire Rouen-Dieppe)

Une représentation des entreprises industrielles confrontées à des tensions fortes

L’UIMM Rouen-Dieppe représente les entreprises de la métallurgie sur le territoire Rouen-Dieppe-Elbeuf. La structure présente la particularité d’exercer également les missions de France Chimie Normandie sur son territoire, offrant ainsi une vision élargie des enjeux industriels.

Mme Sophie Messelier souligne que les entreprises industrielles sont aujourd’hui confrontées à des difficultés majeures de recrutement et de renouvellement de la main-d’œuvre, qui constituent selon elle une préoccupation plus immédiate que les enjeux environnementaux.

Elle estime que les besoins en recrutement dans l’industrie restent massifs et que les entreprises rencontrent d’importantes difficultés à mobiliser les compétences nécessaires au maintien de leur activité et au développement de leurs marchés.

Une priorité donnée aux enjeux emploi-compétences

Si la transition écologique est reconnue comme un sujet important, l’UIMM indique que, sur le terrain, de nombreux dirigeants d’entreprises, notamment dans les PME industrielles, restent d’abord mobilisés par :

- les difficultés de recrutement ;
- les tensions sur les métiers industriels ;
- les problématiques de transmission des compétences ;
- la sécurisation des carnets de commande ;
- la nécessité de disposer d’une main-d’œuvre qualifiée suffisante.

Les entreprises les plus importantes disposent généralement des ressources permettant de traiter simultanément les enjeux de transition écologique et les enjeux RH. À l’inverse, les petites structures sont souvent contraintes d’établir des priorités opérationnelles à court terme, centrées sur le maintien de leur activité.

3. Les grands enjeux identifiés

3.1. Un contexte marqué par les tensions de recrutement

L’un des principaux messages portés par l’UIMM concerne la pénurie persistante de compétences dans l’industrie.

Pour Sophie Messelier, les difficultés de recrutement constituent aujourd’hui un facteur limitant pour de nombreuses entreprises industrielles qui peinent à répondre aux marchés faute de personnel disponible. Cette situation touche plusieurs métiers industriels ainsi que des fonctions transversales.

L'UIMM souligne également la nécessité de mieux mobiliser les dispositifs de certification professionnelle de branche, considérés comme des outils de réponse rapides et adaptés aux besoins des entreprises industrielles.

3.2. Une transition écologique encore perçue de manière inégale

L'audition met en évidence que la transition écologique n'est pas absente des préoccupations des entreprises industrielles mais qu'elle n'apparaît pas toujours comme la priorité immédiate.

L'UIMM considère que le positionnement des entreprises varie fortement selon :

- leur taille ;
- leurs ressources internes ;
- leur situation économique ;
- leur niveau de structuration sur les sujets RSE et environnementaux.

Les grandes entreprises semblent davantage en capacité d'intégrer simultanément les enjeux environnementaux, économiques et RH. Les PME et TPE, quant à elles, peuvent être amenées à concentrer leurs efforts sur la continuité de leur activité et la réponse aux besoins de recrutement.

3.3. Un besoin à documenter sur l'acculturation à la transition écologique

L'un des objectifs de l'audition consistait à identifier l'existence éventuelle de besoins d'acculturation ou de sensibilisation aux enjeux environnementaux.

Sur ce point, l'UIMM n'a pas été en mesure de fournir de réponse consolidée lors de l'échange. Sophie Messelier a indiqué ne pas avoir pu consulter suffisamment ses adhérents ou ses homologues régionaux en amont de l'audition pour disposer d'un retour représentatif des entreprises.

Cependant, plusieurs pistes ont été identifiées pour approfondir ce sujet :

- mobilisation des référents RSE du réseau UIMM ;
- sollicitation des adhérents industriels ;
- consultation des commissions RH de l'UIMM et de France Chimie ;
- recueil d'éléments de retour auprès d'autres territoires normands.

3.4. Des métiers clés à approfondir dans le cadre de la transition écologique

Lors de l'échange, plusieurs métiers ont été évoqués comme susceptibles de jouer un rôle important dans la mise en œuvre des démarches de transition écologique.

Le métier d'agent de maintenance apparaît notamment comme un métier particulièrement stratégique, dans la mesure où il intervient directement sur :

- le fonctionnement des équipements ;
- l'optimisation des installations ;
- la performance énergétique ;

- la continuité des systèmes de production.

L'UIMM estime également qu'une analyse complémentaire devra être menée afin d'identifier les métiers ; déjà fortement en tension, indispensables aux objectifs de décarbonation et susceptibles de constituer des leviers majeurs de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

3.5. Un besoin de croisement entre enjeux RH et transition écologique

Les échanges ont fait apparaître qu'il pouvait être utile de rapprocher davantage les réflexions conduites sur :

- les métiers en tension ;
- les compétences industrielles critiques ;
- les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Selon les participants, certains métiers industriels peuvent constituer des prérequis indispensables à la réussite de la transition écologique, même lorsqu'ils ne sont pas identifiés d'emblée comme des métiers « verts ».

4. Conclusion : principaux enseignements

Cette audition n'a pas permis d'obtenir un retour consolidé de la part des entreprises adhérentes de l'UIMM. Néanmoins, plusieurs enseignements peuvent être retenus.

1. Les difficultés de recrutement demeurent la préoccupation prioritaire des entreprises industrielles

Les tensions de recrutement et les besoins de renouvellement des compétences apparaissent comme les enjeux les plus directement exprimés par les entreprises de la métallurgie (//attractivité).

2. La transition écologique doit être appréhendée en lien avec les problématiques d'emploi

L'audition souligne l'intérêt d'analyser les impacts de la transition écologique à travers les métiers indispensables à sa mise en œuvre, plutôt qu'au seul prisme environnemental.

3. Les métiers de maintenance méritent une attention particulière

La maintenance apparaît comme une fonction stratégique à l'interface entre performance industrielle, efficacité énergétique et transition écologique.

4. Les besoins d'acculturation et de sensibilisation restent à objectiver

Un travail complémentaire est nécessaire pour déterminer dans quelle mesure les entreprises industrielles identifient ou non un besoin de sensibilisation aux enjeux de transition écologique et quelles réponses sont déjà mises en œuvre.

5. Un approfondissement sera réalisé à l'issue de nouvelles consultations

L'UIMM s'est engagée à consulter ses adhérents, ses homologues régionaux ainsi que ses référents spécialisés afin de transmettre au groupe de travail des éléments complémentaires concernant :

- les besoins d'acculturation à la transition écologique ;
- les métiers particulièrement concernés ;
- les compétences jugées stratégiques pour accompagner la décarbonation de l'industrie.